

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 50 (1960)

Artikel: La balle au carré = Lè pilom a kare

Autor: Surdez, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

deux illustrations représentant l'une le sommet de la Berra sous la neige (voilant les ruines d'une maison) et l'autre un village de montagne, avec, dominant l'église et les maisons, un chalet. Cet ensemble original décorait une maison du village de La Roche lors de la première messe du R. P. Gabriel Bapst, actuellement missionnaire dans la région des Grands Lacs.

Nous les donnons comme d'intéressants documents folkloriques récents (juillet 1955). La décoration est confiée à la jeunesse du village, ou plutôt de la paroisse. Le ski-club local de la Berra ne pouvait manquer, on s'en doute, de représenter la Berra sous la neige.

F.-X. B.

La balle au carré

(*Lè pilóm ā karè*)

par Jules Surdez, Berne

Les jeux de la balle, du ballon ou de la pelote¹ sont pour la plupart très anciens et comportent toutes sortes de variétés: balle au mur, au camp, au pot, au chasseur, au tamis, à la cruche, à la corbeille, etc. sans parler de ceux importés d'Amérique ou d'Angleterre. Le jeu de la balle au carré est celui qui a le plus longtemps passionné la jeunesse masculine jurassienne. Depuis un demi-siècle, le football l'a peu à peu supplanté ainsi que le *tchouéré*² ou jeu de barres, jadis si populaire.

On y joue avec une balle en étoffe rembourrée et brodée, de six centimètres de diamètre. Ce jeu nécessite un emplacement carré, de 12 à 15 mètres de côté, au centre d'un terrain assez étendu. Les quatre angles³ en sont marqués par un creux, une pierre, ou une baguette fichée en terre.

Deux groupes adverses de quatre joueurs prennent part à ce jeu. On désigne à pile ou face⁴ le groupe qui occupera les quatre coins⁵. L'autre prendra place à l'intérieur du carré⁶.

Les quatre vigies extérieures se lancent à volonté la balle, de gauche à droite, de droite à gauche, ou obliquement de deux angles opposés. Les quatre captifs évoluent de manière à se trouver toujours le plus loin possible de celui qui, ayant reçu la balle, pourrait avoir l'intention de la leur

¹ *pilóm* s.f. (St-Ursanne); *pilón* s.f. (Les Bois), pelote, balle, ballon.

² *tchouéré* s.m., vilaine mine, jeu de barres; *fêr in pé tchouéré*, faire une très laide mine; *tchouér* s.f., lieux d'aisances.

³ *kār* s.m., *kouin.nā* s.m., angle, coin; à Epauvillers, *lā kouin.nā dé pāt* est le quartier des laides.

⁴ *an krou ou pil*, en croix ou pile, à pile ou face.

⁵ et ⁶ Les joueurs placés à l'extérieur sont «dessus» (*dchu*); ceux qui sont à l'intérieur sont «dessous» (*dādō, ddō*).

jeter¹. Le joueur qui manque son coup est mis hors de jeu² jusqu'à la fin de la partie. Le maladroit par contre, qui n'a pu retenir la balle, n'encourt d'autre sanction que les sourires narquois du camp adverse³ ou les marques de désappointement de ses partenaires⁴.

Lorsque les joueurs placés aux angles ont atteint successivement avec la *pilôm* ceux qui sont relégués à l'intérieur du carré, une autre partie peut recommencer au cours de laquelle tous occuperont de nouveau les mêmes postes. Ils ne changeront de camp que si les quatre vigies ont été éliminées pour cause de maladresse.

Quand il ne reste plus qu'un combattant dans le camp extérieur, il a le droit de «traquer» les joueurs qui ont pu se maintenir dans le camp intérieur. Il court librement d'un coin à l'autre jusqu'au moment jugé propice pour «piquer» un fuyard. S'il le manque, la partie est terminée et les joueurs changent de camp. Il n'en est pas de même si le traqueur réussit à mettre hors de combat le dernier adversaire traqué.

La partie de balle au carré ne s'animera et ne deviendra vraiment passionnante que lorsqu'un des joueurs internés ayant été «piqué» il poursuivra avec ses camarades le «piqueur» et ses amis qui s'enfuiront au loin à toutes jambes. Les poursuivants s'échelonneront au besoin pour se passer la balle ramassée et s'efforcer d'atteindre un des fuyards. Si l'un de ceux-ci est frappé, c'est lui-même et ses amis qui poursuivront les autres. Cela peut durer parfois longtemps et mener assez loin avec des alternatives, pour chaque camp, de défaite ou de victoire. La partie ne s'achèvera que lorsqu'un des joueurs aura manqué son coup.

Ce jeu est, après celui de football, un de ceux qui exige le plus de souffle, de vigueur et d'adresse.

Les jeux des petits montagnards des Ormonts avant 1914

par *Henri Nicolier*, La Forclaz

Tous les vertébrés supérieurs jouent dans leur enfance et leur adolescence, voire à l'âge viril. Quant aux poissons, aux oiseaux, aux reptiles, aux insectes, jouent-ils ? Mystère.

Les veaux, les cabris, les agneaux, les chatons, les porcelets cabriolent, se poursuivent, se roulent, se culbutent, se mordillent dans leur joie de vivre. Les animaux sauvages eux-mêmes jouent entre eux, et il m'a été donné

¹ Piquer (*pityê*), sonner (*soquin.nê*), c'est atteindre un adversaire avec la balle; on dit alors qu'il est «pique» ou «piqué», «sonne» ou «sonné», *pity*, *pityê*, *soquin.n*, *soquin.nê*.

² *fâ*, hors, dehors, ou *krav*, *kravê*, «crève», crevé.

³ *sé d l'âtrə san*, les adversaires, ceux de l'autre parti.

⁴ *kèmrād*, *èmi*, *sé d sè san*, ceux de son parti, les partenaires.